

A ce propos, permettez-moi de citer un autre journal de la région atlantique, l'*Evening News* de New Glasgow. Ce journal a reproduit une lettre publiée dans le *Globe and Mail* de Toronto. Elle provient d'un citoyen très honorable de Picton qui a bien servi son pays au cours de la dernière guerre, le contre-amiral Léonard W. Murray. Le contre-amiral Murray est originaire d'une région appelée Granton dans ma circonscription et il vit actuellement au Royaume-Uni. Au sujet des officiers, il signale ce qui suit:

...il ne serait pas facile pour leurs homologues de l'OTAN de se rendre compte que leur vieil ami, le lieutenant-commander Huggins, qui est le commandant du *Chaudière*, est devenu un vague major qui commande le *Chaudière* des forces armées du Canada ou que le capitaine du *Bonaventure* est un brigadier. Tout cela, c'est de la foutaise et ne sert à rien.

Il signale que la marine s'enorgueillit de pouvoir montrer comment un Canadien peut être élégant. Il ajoute:

Ce sont des marins qui veulent être reconnus comme tels et qui n'aiment pas à faire connaître le Canada dans un vague uniforme vert des gardes forestiers du Canada.

Il traite les forces armées de gardes forestiers. Je ne sais pas au juste si c'est leur nom. J'ai signalé, lors de la deuxième lecture, ce que les gens d'Halifax avaient à dire de la vareuse. Je ne sais pas si je saurai retrouver cette citation mais elle vaut d'être relue. Un marin a dit que, quelques années plus tôt, il n'aurait jamais songé à porter ces vêtements dans la rue, c'est-à-dire l'uniforme tout défilé. Il a dit, toutefois, qu'il n'en achèterait pas un nouveau parce qu'il savait que la vareuse verte allait venir. Avec la vareuse verte en perspective, il semblait croire que cela n'avait plus d'importance.

Un collègue plus piquant a exprimé ses sentiments dans une langue plus imagée. Il a dit:

Le diable m'emporte si j'endosse cette diable de vareuse verte, quoi qu'en dise ce diable d'homme, Paul Hellyer.

Je ne sais pas si l'uniforme sera l'uniforme vert des gardes forestiers ou la vareuse verte mais je crois que ce nouvel uniforme n'apportera rien. Le ministre n'a pas répondu à l'honorable député qui demandait si c'était là l'uniforme qui servirait à l'Expo. Il faudra attendre pour le savoir. Je n'en serais pas étonné. Il y aura peut-être une garde d'honneur à l'un des pavillons et nous devrons y aller pour la voir manœuvrer.

Le contre-amiral Murray, un homme qui a bien servi son pays, a dit—je crois que c'est très important et confirme ce que l'honorable

député de Colchester-Hants disait—qu'il ne croit pas que l'unification permettra de faire des économies.

• (5.10 p.m.)

Il a ajouté:

N'importe qui peut épargner au chapitre des forces de combat: il suffit de ne pas dépenser. On a souvent agi ainsi dans le passé à l'égard des forces armées du Canada, mais les conséquences n'ont jamais tardé à se faire sentir.

L'efficacité de nos forces de combat, vu que la vie de nos fils en dépendra peut-être un jour, doit être totale pour être jugée satisfaisante. On épargne en pure perte si les résultats en souffrent. A ce compte-là, l'argent dépensé n'aura servi qu'à édifier une fausse sécurité. La nation ne pourra qu'en souffrir à l'heure du danger.

Le ministre a énuméré divers points et l'on a soutenu que les arguments contre l'unification et la mesure législative émanaient surtout d'amiraux, de généraux, etc. Je tiens à signaler que, récemment, deux gradés de l'aviation sont venus me voir pour m'exposer leurs sentiments à propos de l'unification. Quelques-uns de leurs supérieurs, dont l'un allait se rengager bientôt, leur ont dit au cours d'une entrevue: «Rassurez-vous. Ayez confiance». Ces officiers supérieurs n'ont pas expliqué quel avenir l'unification réserverait à ces jeunes. J'étais heureux de pouvoir enfin causer avec deux membres de l'aviation car, avant, je n'avais rencontré que des membres subalternes de la marine. Ces jeunes ignorent quel sera leur sort dans l'unification. Ils pensent que c'en est fait de la marine et qu'ils sont au terme de leur carrière.

Bon nombre de jeunes militaires pourraient bientôt se rengager, mais si le sentiment dont je viens de parler se répand, ils se garderont bien de le faire. Voilà qui placera l'infanterie et l'aviation dans le même cas que la marine qui ne peut trouver assez d'hommes pour équiper ses navires. Nos avions manqueront bientôt de personnel navigant.

Il n'y a pas que les officiers supérieurs et retraités qui se plaignent de l'unification; bon nombre de gradés et d'hommes de troupes s'inquiètent de leur avenir. Ils subodorent quelque chose, mais leurs officiers supérieurs se bornent à leur prêcher confiance et loyauté. Je me demande envers qui s'exercerait cette loyauté.

Le député de Halifax et celui de Digby-Annapalos-Kings ont décrit en termes frappants la situation qui existe à la base navale de recrutement et d'entraînement de Cornwallis. Un député a fait valoir l'utilité d'une telle base près de la côte. Il est évident qu'il faut former des hommes pour naviguer. C'est ce qu'a fait ressortir clairement l'amiral Rayner en témoignant devant le comité.